

La radio comme vecteur d'apprentissage en communication orale et de motivation scolaire

Lizanne Lafontaine, professeure titulaire et responsable de l'Équipe de recherche en littéraire et inclusion (ÉRLI), Université du Québec en Outaouais



Au cours d'une journée, une personne parlera et écoutera beaucoup plus qu'elle lira et écrira, que ce soit à l'école, à la maison ou au travail. Afin d'atteindre son plein potentiel dans la vie quotidienne, en plus de savoir lire, écrire et compter, de comprendre des informations écrites, audio et vidéo ainsi que de résoudre des problèmes, un individu devra s'exprimer clairement afin de faire passer son message ou de clarifier la compréhension d'un message comme un diagnostic, une consigne, une demande, etc. (Lafontaine et Pharand, 2015). À ce sujet, la recherche est claire : un enfant d'âge préscolaire ayant des habiletés langagières orales développées telles que la conscience phonologique (correspondance lettre-son, rimes, segmentation des syllabes), le vocabulaire utilisé et compris, la capacité d'interaction avec ses pairs et avec l'adulte, la capacité de faire des inférences, la structure narrative efficace, aura plus de facilité à lire et à écrire, et par le fait même, à persévérer à l'école (Storch et Whitehurst, 2002; Burns, Espinosa et Snow, 2003; Masny, 2006; McCabe, Boccia, Bennett, Lyman et Hagen, 2009; Lefebvre, Bruneau et Desmarais, 2010; Romain et Roubaud, 2013; Browns, 2014).

Il importe donc d'enseigner l'oral à l'école dès le plus jeune âge, ce que permet un médium interactif comme la radio. Que ce soit en voiture, dans les transports en commun, en travaillant, en faisant le ménage, en marchant dans la rue, nous sommes plusieurs à écouter la radio, cela dans divers buts : information, divertissement, détente, sports, musique. La radio est un médium de communication très présent et valorisé dans la société. La preuve en est le grand nombre de chaînes dans tous les pays du monde, dans certaines écoles et dans Internet, par exemple le site www.citecoute.ca.

Sur le plan scolaire, la mission de l'école est « d'instruire avec une volonté réaffirmée, de socialiser pour apprendre à mieux vivre ensemble et qualifier selon des voies diverses » (*Programme de formation de l'école québécoise*, 2001, p. 3). La radio semble être une façon fort efficace de répondre à cette mission. En effet, il est possible d'enseigner explicitement différents objets de l'oral issus des programmes ministériels du primaire et du secondaire pour faire de la radio, par exemple les éléments prosodiques (volume de la voix, intonation, débit), la prononciation, les registres de langue, les genres comme l'entrevue, le reportage, le bulletin de nouvelles, la progression de l'information, la prise en compte de l'auditoire. La radio permet également de socialiser, de développer une appartenance à la société – ici celle de l'école – notamment par les savoirs communs, les valeurs se retrouvant à la base de la démocratie et la prise en charge de sa responsabilité de citoyen qui sont transmis aux auditeurs dans les émissions. De plus, la radio propose un environnement éducatif et ludique adapté aux intérêts, aux aptitudes et aux besoins des jeunes puisqu'elle est conçue par eux. Elle est rassembleuse : on n'y voit pas les différences ni les difficultés scolaires des élèves, on s'y amuse, on y apprend puisque les objets de l'oral enseignés en classe ou par le formateur radio prennent tout leur sens dans les prises de parole faites en ondes.

Sur le plan communautaire, la radio joue aussi un rôle important. Elle peut offrir des emplois d'été et donner le goût aux jeunes d'étudier les sciences de la parole et les communications. La radio est également une activité parascolaire vectrice de motivation scolaire et d'appartenance. Cette appartenance à un groupe ou à la communauté peut être accentuée par la radio puisque ce médium permet de faire part au monde de la vie sociale et culturelle d'une école, d'un groupe, d'une ville. C'est le rôle que joue le projet www.citecoute.ca autant dans les écoles qu'à la station 7 de Boscoville lors des visites éducatives, des camps et des rencontres du comité jeunes.

En somme, la radio est un outil par excellence pour motiver les élèves à lire et à écrire dans la préparation des émissions et à parler pendant celles-ci, touchant ainsi les trois grandes compétences de l'enseignement du français. La radio, de par son médium audio laissant de côté les différences vestimentaires, ethniques, sociales et les difficultés scolaires, peut prévenir le risque d'exclusion sociale mettant en péril l'avenir de plusieurs jeunes. Comme le dit Fraioli (2001, p. 73), « la radio scolaire est une structure qui peut permettre à l'élève d'exister autrement que par l'obtention d'un examen. C'est un cadre où se développent de nombreuses compétences [...] il s'agit d'un espace de création médiatique qui permet d'explorer les rapports délicats et complexes qui existent entre l'école, l'oralité et le droit d'expression. » Voilà ce que propose www.citecoute.ca.

Bibliographie

Brown, C. S. (2014). Language and Literacy Development in the Early Years: Foundational Skills that Support Emergent Readers. *The language and Literacy Spectrum*, 24, 35-49.

Burns, S., Espinosa, L. et Snow, C. E. (2003). Débuts de la littératie, langue et culture : perspective socioculturelle. *Revue des sciences de l'éducation*, 29 (1), 75-100.

Fraioli, S. (2001). Voix et voies de la radio scolaire. *Perspectives documentaires en éducation*, 54, 73-77.

Lafontaine, L. et Pharand, J. (2015). *Littératie. Vers une maîtrise des compétences*. Québec : PUQ, Collection « Éducation-recherche ».

Lefebvre, P., Bruneau, J. et Desmarais, C. (2012). Analyse conceptuelle de la compréhension inférentielle en petite enfance à partir d'une recension des modèles théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 38 (3), 533-553.

Masny, D. (2006). Le développement de l'écrit en milieu de langue minoritaire : l'apport de la communication orale et des habiletés métalinguistiques. *Éducation et francophonie*, 34, 2, 126-149.

McCabe, A., Boccia, J., Bennett, M. B., Lyman, N. et Hagen, R. (2009). Improving Oral Language and Literacy Skills in Preschool Children from Disadvantaged Backgrounds: Remembering, Writing, Reading (RWR). *Imagination, cognition and personality*, 29, 4, 363-390.

Ministère de l'Éducation du Québec (2001). *Programme de formation de l'école québécoise*. Québec : Gouvernement du Québec.

Romain, C. et Roubaud, M. N. (2013). Un observatoire des pratiques enseignantes en maternelle : vers une typologie d'activités stimulant la parole de l'enfant, *Revue des sciences de l'éducation*, 39, 2, 273-293.

Storch, S.A. & Whitehurst, G.J. (2002). Oral Language and Code-Related Precursors to Reading: Evidence From a Longitudinal Structural Model. *Developmental Psychology*, 38, 6, 934-947.